

riche personnage de rang sénatorial originaire de *Nuceria* et établi à *Herculanum* (*C. I. L.*, X, nos 1425-1434 ; H. Homann-Wedeking, *Jahrb. des deutschen archäol. Instituts*, LVII, 1942, Anz. col. 340-341).

Sur l'autre face :

I V L I A E P A R I  
P R I V A T P E R P E T V V S

Julia est peut-être une princesse de la famille impériale : ou la fille d'Auguste, ou la fille de celle-ci et d'Agrippa, ou la petite-fille de Tibère. Le texte se placerait ainsi entre 14 et 42 de notre ère.

Il s'agit sans doute d'un mur privé « construit sur un sol public par un locataire qui en détenait l'usage en vertu d'un bail perpé-

96)

T I I V C I I R · H I C · F V I T  
A D I V K A P R I  
C N D O M I T I O · C C O S S I O  
C O S .

Date : 29 mars 96 av. J.-C.

L'authenticité de l'inscription n'est pas unanimement admise.

P. 246 et fig. p. 245 ; p. 249 et fig. p. 248. A. Viré. A Montpellier-le-Vieux (Aveyron). Marques de potiers.

Id., XLVI, 1944.

P. 66-73. Partant de l'épithète métrique chrétienne *C. I. L.*, V, n° 6240 et p. 1086 = Fr. Buecheler, *C. L. E.*, n° 1434, où des idées

tuel ». Allusion au droit de superficie qui a fait ici « l'objet d'une cession ou d'une transmission d'un possesseur à un autre ».

P. 214-215. P. Boyancé commente *C. I. L.*, XIII, n° 8244.

Id., XLV, 1943.

P. 53-55. W. Seston. Portée de la réforme que marque l'inscription du *C. I. L.*, V, n° 8967 : « le *cursum publicum* sous Julien ne devient *fiscalis* que dans la mesure où son exploitation est mise sous le contrôle direct des agents de l'empereur et réservée en principe à leurs services ».

P. 86 et pl. II. H. Rolland. A Saint-Remy de Provence (*Glannum*). Graffite sur enduit peint.

touchant la survie sont exprimées en formules virgiliennes et dérivent des doctrines de Plotin et de Porphyre, P. Courcelle retrouve le même formulaire et les mêmes idées sur beaucoup d'autres épithètes métriques, chrétiennes pour la plupart, qui sont également d'inspiration néo-platonicienne.

P. 94-120 avec pl. J. Carcopino. Environs d'Arriis, dans l'Aurès ; aujourd'hui au Musée d'Alger.